

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr

LA MONTRE D'HITLER

YVES AZÉROUAL
CHRISTOPHE BARBIER

LA MONTRE D'HITLER



VOIR DE PRÈS

© 2025, StudioFact Éditions.

© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-865-5

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

*À ma famille
À elle
Aux Merveilleux*

Y. A.

*À mon petit-fils Léon
et à tous les enfants
qui enluminent ma famille*

C. B.

« Les peuples en ont eu raison, mais
il ne faut pas nous chanter victoire,
il est encore trop tôt : le ventre est
encore fécond, d'où a surgi la bête
immonde. »

Bertolt Brecht, épilogue de
La Résistible Ascension d'Arturo Ui

AVERTISSEMENT

La Montre d'Hitler est une œuvre de fiction inspirée de faits et d'objets authentiques. La montre a bel et bien existé, elle est l'exact objet décrit dans ce roman et a bien été vendue aux enchères en 2022. Si certains des personnages sont la transposition de figures réelles du III^e Reich, ils évoluent ici sous des noms d'emprunt et leurs faits et gestes dépeints dans ce livre relèvent de l'invention romanesque.

Cette œuvre de fiction ne prétend à aucune vérité historique au-delà du point de départ factuel qui l'a inspirée.

PREMIÈRE PARTIE

PROLOGUE

**Chesapeake City, Maryland, États-Unis,
le 28 juillet 2022**

Aujourd'hui, j'ai mis mon nœud papillon rouge, celui qui me porte bonheur, celui des records d'enchères. Ce n'est pas un jour comme les autres. Aujourd'hui, Whitmore Historical Auctions va mériter un peu plus son nom. Dans quelques minutes, je vais diriger une vente qui marquera les mémoires, et quand j'abattrai mon marteau, un peu de la grande Histoire aura passé par ces murs. Je suis depuis dix-sept ans le commissaire-priseur principal de cette maison. C'est à moi qu'elle doit son rayonnement international. Ce soir, elle brillera un peu plus à travers la planète.

Encore une fois, je passe et repasse dans ma tête la description des trois pièces majeures de l'après-midi. Pour commencer, l'aigle impériale, en bronze doré à la feuille, 28 pouces de large sur 37 de haut, une ébréchure à la base, quelques traces de brûlures. Saisie par les troupes américaines lors de la libération de Berchtesgaden, le 4 mai 1945. Mise à prix : 100 000 dollars. Il faut commencer une telle vente avec modestie, laisser monter l'appétit des enchérisseurs. Puis, la robe. Soie naturelle, couleur vert d'eau, signée Paul Poiret, portée par Eva Braun lors de la soirée de gala qui suivit la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Berlin, le 1^{er} août 1936. Mise à prix : 200 000 dollars. Quand je songe aux sommes atteintes il y a six ans, lors de la vente de la lingerie supposée d'Eva Braun, des dessous même pas authentifiés, je me dis que le prix de ce vêtement magnifique va s'envoler. Enfin, la pièce maîtresse, l'acmé de la journée, de la saison, peut-être de ma carrière : la montre. Je répète à voix basse depuis plusieurs jours : « De marque

Huber, dans un boîtier Jaeger-LeCoultre en or massif partiellement guilloché, avec bracelet en crocodile noir, ce garde-temps à mécanisme Reverso n'est pas seulement une pièce d'horlogerie inédite, il est aussi un témoin de l'Histoire. Frappé de l'aigle impériale, le *Reichsadler*, d'une croix gammée encadrée de rouge et du monogramme "A. H.", il affiche trois dates gravées sur l'endroit du boîtier : le 20 avril 1889, jour de la naissance d'Adolf Hitler, le 30 janvier 1933, date de sa nomination à la Chancellerie, et le 5 mars 1933, quand le parti nazi remporta les élections législatives. Le tic-tac de cette montre, mesdames et messieurs, donna le tempo de la plus grande tragédie du xx^e siècle. C'est en regardant ce cadran noir aux aiguilles d'or que le Führer déclencha l'invasion de la Pologne le 1^{er} septembre 1939, l'attaque de la France le 10 mai 1940 ou celle de la Russie le 22 juin 1941. Objet unique pour une vente unique, la montre d'Adolf Hitler est mise à prix à partir de... »

Je n'ai pas encore fixé le montant de départ. Une telle enchère doit atteindre plusieurs millions de dollars ; il faut commencer assez haut pour être crédible dans l'ambition et assez bas pour être efficace dans la tentation. J'ai bien entendu les critiques, les journaux les vomissent à jet continu depuis des semaines : je fais de l'argent avec la nostalgie du nazisme, je m'enrichis sur les cendres de la Shoah, je réveille les démons du passé. J'ai beau garantir le contrôle de l'identité des acheteurs pour écarter les groupies d'Hitler et les fanatiques du III^e Reich, j'ai beau répéter que la commission encaissée par Whitmore Historical Auctions sera reversée à Yad Vashem, j'ai beau accepter toutes les interviews pour préciser qu'une telle vente fait œuvre de mémoire, c'est inutile : vendre aux enchères la montre d'Hitler, c'est comme si j'embrassais le Führer sur la bouche. Ils n'y connaissent rien. Ils ne savent pas que le frisson qui me parcourt lorsque j'abats le marteau, c'est l'onde sismique de l'éternité. Un chef-d'œuvre change de propriétaire, une

merveille quitte un continent pour un autre, un document historique réapparaît puis s'évanouit dans d'autres mains. Les siècles passent, les objets demeurent. Je suis l'aiguilleur de ce grand trafic de beauté.

La montre d'Hitler ne fonctionne pas. Elle est arrêtée depuis juillet 1944, depuis que son propriétaire l'a abandonnée derrière lui dans son Nid d'aigle de Berchtesgaden. Il pensait la récupérer quelques semaines plus tard, il n'est jamais revenu en Bavière. Il y eut l'attentat raté du 20 juillet 1944, puis l'avancée des forces alliées en France, les percées de l'Armée rouge à l'Est, un terrible hiver de contre-attaques avortées, le repli sur Berlin, le siège... Quand j'ai eu cette montre entre les mains, elle indiquait 8 h 08. Était-ce le soir ou le matin ? S'est-elle arrêtée quand le Führer l'a ôtée de son poignet ou bien plus tard, au fond d'un tiroir ? Ses ressorts ont-ils été froissés lors des premiers bombardements sur le Berghof ? Quelques mois avant la vente, quand il a fallu composer le

catalogue, j'ai tiré le remontoir et placé les aiguilles sur 10 h 10, comme le font tous les horlogers du monde dans leurs vitrines. Il n'y eut pas le moindre frémissement, la minuscule trotteuse ne broncha pas dans son petit écran à part. Le temps d'Hitler était définitivement arrêté.

Le mien continue. Il est l'heure. J'ajuste mon nœud papillon, je saisis le marteau d'acajou qui m'accompagne depuis dix-sept ans, j'entre dans la salle des ventes.